Ici et seulement ici

Soumis par HashtagCeline le jeu 20/04/2023 - 14:02

"Chaque sonnerie me fait vibrer. Les bruits des baskets, des stylos, des insultes, des rires, des portes, des cahiers, des escaliers, des leçons, des ballons, des capuchons, des sifflets, des briquets, des bécots, des chasses, des assiettes, des plateaux: ça me remplit, du portail jusqu'au gymnase. Les silences aussi. Les règles surtout, car allez, admettons-le-nous, tout ça, tout ça, au fond, c'est un jeu. Les paires, le prince, les impairs, le principal: encore le jeu. Les modes, les notes: toujours le jeu. Le tableau, oh oui, surtout le tableau, là, rien que des noms écrits à la craie, avec les Hauts toujours en haut, les Bas toujours en bas: le jeu."

#Ici

Ce texte a été pour moi - jusqu’à très récemment - entouré de mystère. Pas ou peu d’avis, pas ou peu de promo et de fuite sur le sujet précis de l’intrigue. Juste cette couverture colorée magnifique et ce titre énigmatique.
Et pour beaucoup (moi y compris), après l’extraordinaire saga de La Passe-Miroir, il était très attendu. Même si Christelle Dabos n’a pas complètement arrêté d’écrire entre deux (des nouvelles dans deux recueils *Si on chantait !* paru chez Pocket Jeunesse et un récit sur le processus d’écriture *Et l’imagination prend feu* paru chez Le Robert)…

J’ai donc ouvert *Ici et seulement Ici* avec une curiosité immense et quasi pas d’a priori. J’avais juste lu une critique sur Insta (@summaries_books) et discuté 5 minutes avec mon ancienne collègue (qui est d’ailleurs la personne qui m’a permis de l’avoir entre les mains. Merci @monpetitmonstre).

Une impatience énorme donc teintée de quelques appréhensions (rapport au traitement du sujet dont j’avais enfin connaissance).

Je l’ai lu, presque d'une traite, et me suis fait mon propre avis. Pour ma part, j’étais plutôt contente de découvrir Christelle Dabos sur un autre registre. Décontenancée, angoissée, un peu perdue parfois, je me suis complètement plongée dans ce nouveau roman.

Loin des Arches, du Pôle et de la Citacielle, nous entrons *Ici*. Mais si ce lieu - jamais nommé mais facilement identifiable - est ancré dans la réalité, Christelle Dabos ne peut s’empêcher d’y inclure des éléments fantastiques qui permettent peut-être pas d’alléger mais de rendre l’ambiance plus "supportable". Cela met un peu de distance. Il en faut car l’ensemble est, il faut bien l'avouer, oppressant.

Qu’on se le dise, vous ne lirez pas ce texte le coeur léger et le sourire aux lèvres. Christelle Dabos nous raconte, par l’intermédiaire de plusieurs voix (Iris, Pierre, Guy, Madeleine, le Club Ultra-secret et la remplaçante), le quotidien de collégiens en souffrance. Le temps d’une année scolaire, de la rentrée aux grandes vacances, trois trimestres défilent mettant en scène des adolescents dont la situation ne cesse de se dégrader et le mal-être s'exacerber.

#DeQuoiÇaParle?

On étouffe *Ici*. On a mal *Ici*. On souffre *Ici*.

Les règles sont tacites mais impitoyables.

Chacun tente de les suivre, de les appliquer sans se faire repérer ou prendre pour cible.

Comme Iris qui semble bien invisible aux côtés de sa soeur plus exubérante. Elle cherche à se fondre dans la masse et surtout ne pas se faire remarquer.

Ou Pierre qui, lui, est le paria de la classe. Il est “l’impair, le valet de pique, le pouilleux et personne ne peut [lui] reprendre ça.”

Ou encore Guy qui évolue dans une classe avec des Hauts et des Bas sous l’oeil du Prince qui fixe les règles. Jusqu’à l’arrivée d’une étrangère qui ne semble pas vouloir rentrer dans le cadre.

Ou Madeleine, toujours dans la moyenne, qui supporte de moins en moins son amie Louise, si parfaite. Mais tout va peut-être changer maintenant qu’elle a été Choisie.

Et puis il y le Club ultra-secret qui, en catimini, cherche à mettre à jour ce qui se cache *Ici*.

Et enfin la remplaçante qui, elle, ne fait que remplacer mais semble apparemment bien connaître les lieux.

#EtSeulementIci

Je n’en dis pas plus sur les protagonistes. Ce sont eux qui doivent vous livrer leur histoire, leur secret. Tout ce que je peux vous dire, c’est que chacun vit *Ici* des heures compliquées. *Ici* est un “passage obligé”. Il est le théâtre de beaucoup de bouleversements, physiques et psychologiques. Il est une étape dans la vie de chacun : épreuve ou formalité. Dans le cas présent, il s’agit plus d’une épreuve pour tous ceux et toutes celles que vous allez croiser.

Ainsi, se nouent des drames. Pourquoi ?

Comment ? Y-a-t-il une raison à tout ce qui se passe *Ici* ?

Christelle Dabos propose un texte déroutant qui sera, pour certains et certaines, sans doute très compliqué à lire. Des souvenirs, des traumatismes, des odeurs, des sensations, des sentiments, des échecs et des blessures referont peut-être surface. Car l’autrice met des mots justes, crus et cruels sur les années passées *Ici*. C’est ce qui fait tout la beauté de ce texte mais aussi la noirceur.

Pour ma part, j’ai eu la chance de passer entre les gouttes. Plutôt Iris que Pierre, je ne garde cependant pas de bons souvenirs de cette période. Apparemment, Christelle Dabos non plus. Le réalisme transpire trop derrière la fiction.

En tout cas, *Ici et seulement Ici* en reste une (de fiction) même si on ne peut s’empêcher de penser à tout ce que l’on voit quotidiennement, à s'identifier. De nombreux passages sont difficiles mais ce texte n’en reste pas moins un livre intense qui se dévore malgré la tristesse et la douleur qui s’en dégagent. Chacune des histoires m’a remuée. L’émotion est omniprésente derrière la tension qui gagne du terrain.

C'est un texte qui va me rester en tête, comme sa saga précédente, pour longtemps car en le lisant, je savais que je ne voulais pas être ailleurs qu'*Ici.*

#PourQui?

Pour ceux et celles qui cherchent un livre qui bouscule.
Pour ceux et celles qui veulent lire un texte entre réalité et fantastique.
Pour ceux et celles qui n’ont pas peur d’être confronté.es au pire.
Pour ceux et celles qui veulent entendre la voix de ceux et celles à qui on ne laisse pas toujours la parole.
À partir de 15-16 ans.
Âmes sensibles s'abstenir.